

n° 74.

Exposition de la jonction des os
du Bassin entre eux.

L'Académie m'ayant fait l'honneur de
me charger de lui procurer des os frais du
bassin, pour qu'elle pût examiner la
nature de ~~la~~ la jonction des os pubis
entre eux: j'ai l'honneur de lui présenter ce
que j'en ai pu obtenir, et préparés d'une
manière qui en facilite l'examen. Espérant
qu'elle ne desavouera pas mes appareus
sur cet objet, ainsi que sur la jonction même
des os des îles j'ose lui en faire hommage.

Fait.

j'ai pris les os pubis de Sujets féminins de
différens âges; savoir de cinq ans, de 12,
de 15, de 26, et de 56. je les ai liés par ruelles
verticalement et en travers laissant les feuillet
jointe entre eux par leur partie inférieure.
Cette coupe me fit appercevoir le vrai mécanisme
de leur jonction. Outre les ligamens connus et
décrits par les anatomistes, j'ai vu dans le sujet
de 5 ans, des cartilages fort épais, au de chaque
coté, qui s'implantoient dans la substance de chacun
des os pubis, et qui en augmentoient l'étendue à
l'endroit de leur contact mutuel. Ce qui me fait
paraître ces cartilages distincts, éloignés, séparés
l'un



ARC50

no 82

L'un de l'autre, et on l'existance d'une
 Substance plus grise, plus flexible, plus
 spongieuse qui leur étoit interposée, et
 qui paroissoit faire office de ligament
 attendu qu'elle permettoit une sorte de
 mouvement, de glissement d'un pubis sur
 l'autre, et en barroit en même temps l'éten-
 due.

2 Dans le Sujet de 12 ans, j'ai trouvé même
 disposition des cartilages, la même Substance
 ligament-spongieuse, qui en interrompoit
 la continuité; mais ici cette dernière Substance
 étoit beaucoup plus usable que dans le
 premier Sujet, elle me sembloit en effet
 parsemée de petits pelotons jaunâtres, et comme
 glanduleux, dont l'usage pourroit bien être
 de filtrer une humeur sinoviale, dont ce
 tissu intermédiaire me parût être humecté.

3 Dans le Sujet de 15 ans, j'ai encore vu la
 même disposition ^{propre} des cartilages, et de la Sub-
 stance intermédiaire dont je viens de parler.
 cependant j'ai observé dans les cartilages une
 plus grande épaisseur, surtout dans la partie
 antérieure de la Symphyse, et un éminence-
 ment propre de devant en arrière. De
 plus deux facettes articulaires, enroulées de cartilages,
 et mouillées de synovie, se trouvoient à la partie
 la plus reculée de la Symphyse, dont elles
 occupoient environ ^{un} tiers le tiers postérieur: elles
 gliciaient

gliccorum l'une sur l'autre, étouffent
oblongues de haut en bas, et pouvoient
avoir dans ce diametre six à sept lignes
d'étendue, et seulement trois de devant en arriere
L'absence de semblables facettes dans les
deux tiers antérieurs de la symphyse, l'implan-
tation du tissu ligamenteux et spongieux dans les
propres substances des cartilages de chaque côté
des pubis, son interposition enfin, excluent toute
idée de continuité, et toute possibilité de contact
immédiat de surface à surface.

Par rapport à cette substance intermédiaire, j'ai vu dans ce muscle, d'une manière
plus évidente encore, qu'elle diffère essentiellement
des Cartilages par une infinité de
caractères qui ne sont point de l'essence des
cartilages: elle était grise, flexible, d'une
consistance molle et inégalement fibreuse; ou
bien que les cartilages sont d'un blanc perlé
~~et~~ durs et peu flexibles, et enfin d'une consistance
homogène. La substance dont je parle pourrai-
voir plutôt être à ces cartilages, une sorte
de duplexé, qu'un cartilage même: C'est la
propre expression de Mr Louis à qui je fis
voir des pièces que j'avais préparées. Elle avait
cette substance, la forme à peu près comme
de manière que la base ou la portion la
plus épaisse occupoit le devant de la
symphyse, la pointe se portoit en arriere
un de ses côtés étoit en haut, l'autre en bas,
et ses deux surfaces



et des deux faces Suppléme^{nt} de
chaque côté aux surfaces de chacun des
cartilages des os pubis: en devant en haut
et en bas, cette substance ligamenteuse - spon-
gieuse, parvient à s'entendre avec le
premier, et en arrière s'allong perdue
vers les parties de la symphyse, qui en
sépare le tiers postérieur; d'avec le tiers
moyen, dans l'endroit précédemment, on
commence les facettes articulaires, ~~de~~
le premier seul, du côté du bassin m'a
pu à affermir cette jonction, en faisant
en quelque manière ~~faire~~ jonction de
cuisse synoviale

a
Ce nom est celui
que j'ai cru devoir
employer, parce que
l'usage le consacrer
à des figures des jonctions
de cette espèce, et
qu'il étoit difficile
de trouver de plus
appropriés.

4. Dans le 4^{me} Sujet âgé de 36 ans
je m'ai fait que confirmer la vérité des idées
que j'avois prises dans les autres Sujets: même
consistance, tant du côté des cartilages, que de
celui de la substance qui leur étoit intermédiaire.
Les facettes articulaires m'ont paru seulement
avoir plus étendue, d'arrière en avant:
mais le Sujet étoit mort Hydrique, les
pièces avoient macéré, peut-être que
l'attendrissement du tissu ligamenteux spongieux
aura procuré la rupture d'un l'effet d'un
je parle.

5

Dans le Sujet de 55 ans se trouve la
répétition des choses dont l'exposé vient d'être
fait: mais pourtant avec les nuances que voici.
Les croûtes cartilagineuses de chacun des os pubis
avoient moins de largeur que dans les Sujets plus
jeunes

jeunes: et quand ces trois ligaments s'ouvrent
il me paraît aussi être d'une moindre épaisseur

6. Enfin sur une 6^{me} sujet octogenaire je
trouvai les pubis mobiles l'un sur l'autre, presque
privés de facette articulaire, beaucoup de la substance
intermédiaire aux cartilages, et ceux-ci, de détachement
des os dans prime ce que je n'avois pas observé dans
les précédents.

Cet examen fait sur les symphises des
os pubis, je crus par analogie de sujet, devoir
porter mes recherches, du côté de la jonction
des os des îles avec les sacrum. Je fis des
coupes transversales à cette jonction, et j'eus la
plus grande facilité par là, à en découvrir le
mécanisme. J'apprends, que les faces articulaires
latérales des os sacrum, que l'on appelle après
communément l. s. romaine, la tête d'orveau
à cause de sa figure, étoient revêtus d'un
cartilage épais et ~~les~~ inégalement liés: que les
différents points saillans et les enfoncements de
cette surface, devoient les uns être reçus, et les
autres recevoir, en forme d'engrenure profonde
à cause d'une ~~particulière~~ disposition qui se trouve
exister, dans la face articulaire des os des îles, qui
lui est correspondante. Cette dernière est revêtue
ment enveloppée d'un cartilage qui lui est propre,
mais si mince qu'il se peut échapper à l'exac-
tude de plusieurs Anatomistes et qu'à travers sa peu
d'épaisseur on découvre les os qui donne une couleur
terme au cartilage. Ces faces cartilagineuses

fin.



tant de los d'acrum que de los des iles sou-
 tres sensiblement enduites de synove, ce qui
 indique des frottements, et une sorte de
 mouvement entre les deux os. On sent bien
 qu'il ne peut être que très borné la cause
 de l'engrenage mutuelle des surfaces, et des
 les fortes pressions dans lesquelles elles sont
 contenues par la force des ligaments courts
 et multipliés qui les joignent. il étoit même
 très nécessaire que cela fut ainsi pour donner
 de la stabilité au trou; mais on ^{pour} s'expliquer
 rationnellement et intuitivement par les raisons
 que ces os deviennent l'un et l'autre.
 Il est étonnant que des anatomistes aient
 mis cette jonction au rang des synarthroses.
 tandis qu'elle est une vraie arthrodie, ou est loir
 avec une diarthrose planiforme. Il ne
 parait pas moins d'apprendre quelle ait été
 placée par le plus grand nombre dans
 les classe des synchondroses il est de
 toute évidence qu'il n'existe point de cartilage
 commun aux deux os, qui les unisse par
 une chondrose ainsi qu'on l'a vu communément
 ces os sont liés par des ligaments, et leur
 jonction est par synchondrose absolue.
 c'est ce dont il est impossible de se par de
 conclure par un examen attentif.

Il n'existe donc point de cartilage inter-
 médium, il ne se rencontre pas d'ailleurs
 de ces prétendus tissus spongieux dont quelques
 personnes se servent pour développer le
 mécanisme de l'engrenage des os du bassin
 en arrière, et c'est mal à propos qu'on a
 fait

7
qu'il a à faire comparaison de cette jonction,
avec celle des corps des vertèbres entre eux.

Celle est la piece de jonction qui me parait
exister entre les os du bassin: en decrivant le
mechanisme qui existe n'est pas tant à faire
semblable à celui qui est en arriere: ici comme
je viens de le dire, c'est une articulation brève et
peu susceptible de l'usage. La jonction des pubes
entre eux parroit porter le double caractère
d'amplyarthrose et d'arthrodie quand aux résultats;
et quand aux moyens elle est à celui du symphysis.
Ces deux points d'anatomie sont doublement trop
essentiels et trop étroitement liés ensemble pour
qu'on puisse examiner l'un sans l'autre.

J'ai plus insisté sur les faits que sur les
Autorités, me conformant au cela plus d'intérêt
aux intentions de l'Académie. D'ailleurs l'usage
pas le temps, je n'ai pu jeter les yeux que
sur quelques anatomistes qui se sont trouvés sous
ma main. Winslow, Portius, Alder, Weitbrecht
Heister, Diemerbroeck, et les memoires de l'Académie
de Chirurgie de ces auteurs ouvrages que j'ai pu
consulter sur cet objet. Sur les comparaisons
j'ai vu que Santorini, n'est point d'une opinion
commune concernant la jonction ^{ou du moins} ~~des~~ entre
eux: il ne pense pas qu'elle se fasse par un condyle
ainsi qu'on le suppose. Les cartilages dit-il,
sont peu susceptibles de l'augmentation de
volume, de la double, de la grande flexibilité
que l'on remarque chez certaines femmes avant pendant
et après les couches, et Heister même qui le cite,
qui en dit d'autres autrement, ne parait pas
bien



bien convaincu du contraire, puis qu'il avoue
qu'il l'aime à d'autres à en juger. L'opinion
de Mr Bertin sur la nature de la symphyse
des pubis, ne parait pas non plus favorable
à la symphyse de ces deux os entre eux;
il dit dans son traité des os que les pubis
sont joints ensemble ^{par une substance} en parties ligamenteuses
placées à l'endroit de leur contact mutuel;
il leur découvre un peu plus de détail et par
cette jonction se peut ~~voir~~ avoir rendu
dans l'histoire plus analogue à mes observa-
tions, et plus descriptif pour la question
de fait dont il s'agit.

Par rapport à la jonction des os il nommés
je ne dois point omettre les observations de
Mr Levert, qui assure, ~~que~~ ainsi que j'ai lai-
cés, que chaque partie de ces os doit être
se toucher, est enveloppée d'un cartilage
particulièr et que leur connexion est faite
par le simple contact des inégalités respecti-
ves, et que ces os sont retenus en place par des
expansions ligamenteuses: on ne peut rien
de plus positif que cette assertion, et aucune
ne peut être plus analogue à l'exposé que
j'ai l'honneur de présenter à l'académie.

Si on ^{consulte} ~~consulte~~ Galien, on voit qu'après
avoir des femmes récemment mortes en couche
pour en tirer l'usage à la faveur de
l'opération Césarienne, il trouva les dits
os séparés, relâchés, les ligaments rompus et
étirés; fort détachés dit-il, ramollis, et
beaucoup dilates: mais il ne parle aucunement
du ramollissement, du relâchement, de la

Dissection

conforme

De la rupture des cartilages: ce qui paroit être une rupture complète de la symphyse.

+ Dans son ostéologie
a Nystroin de l'académie

Monro dit aussi qu'il présume que ces sortes de separations, procèdent du relachement des ligameus, qui unissent les os immoines entre eux et avec le charnier, dans les femmes de faibles complexions. Et Mr Lami qui rapporte ce passage pourroit être de son opinion; mais il ajoute aussi qu'il est certain que la faiblesse des ligameus, est la cause de la mobilité des os, dans ces sortes de cas: et un peu plus bas qu'il y a beaucoup de personnes de l'un et de l'autre sexe, dont la démarche est vacillante, parceque la conlecture de leurs fibres est trop faible, et que les ligameus sont abreuvés d'une humidité superflue; tels que les enfans rachitiques a qui le bain froid seroit extrêmement profitable. Plus bas encore il regarde comme ceux d'une écartement du charnier avec les immoines, adhés à une jeune ^{homme} dont Mr Caspary a fourni l'observation; le relachement des ligameus, la connexion lâche des os, et abreuvée de l'humour articulaire, et paroit même approuver l'indication de fortifier, de réchauffer et de discuter, qu'on a judicieusement de puis pour raffermir les ligameus, et donner aux parties le repos qu'elles avoient perdu par la violente extension. Enfin ce chirurgien célèbre, regarde comme très intéressantes les observations de Mr Caspary, qui ayant remarqué sur trois enfans une protuberance, une sorte de mobilité du charnier et les os immoines, conclut sans moins judicieusement encore, que cette maladie étoit l'effet du relachement des ligameus qui



qui joignent ces os, pour avoir fait
tenus ces enfans trop tôt debout, ou les avoir
mal entretenus dans le berceau, et qu'il en soit
important que les nourrices soient informées, et
de l'inconvénient attaché à leur précipitation
ou à leur négligence. Ces choses étant
mieux connues, voyons quelles en pourront être
les ~~con~~ inductions relatives à la pratique.

Conséquences pratiques

Ces apparences pourront faire trouver d'une
manière non moins satisfaisante les raisons
des dérangemens qui arrivent aux os du bassin
chez les femmes à l'occasion de leur grossesse
et même chez les hommes par des violences
extérieures. On pourra aussi par leur moyen
se rendre compte de celles qui rendent l'éve-
nement de ces cas si différent entre eux.
Enfin ils pourront éclairer dans le dia-
gnostique et servir à tirer des indications
précises et concluantes à chaque cas particulier.

10. Pour rapport à l'arrangement des os
pubis, on verra que le gonflement de la
substance ligamenteuse spongieuse, placée
en manière de coin, entre les cartilages
qui leur sont propres pourra les écarter
les éloigner l'un de l'autre; on en concevra
au moins la possibilité, par comparaison à
des semblables phénomènes qui arrivent
dans les nœuds, et cette idée n'a rien
que de simple, et de conforme aux loix
de l'économie animale: elle s'adapte
même davantage avec les lumières physi-
ologiques

descriptives

physiologiques, que celle du gonflement des cartilages
qui de nature compacte et très serrés, sont ainsi
que l'a observé Santorini peu susceptibles
d'un pareil gonflement. Je crois, à cette
occasion, devoir remarquer que la comparaison
qu'on a fait des symphises du bassin, avec
la jonction des corps des vertèbres entre eux, n'a
peut être pas peu contribué, à affermir dans
l'illusion ou l'erreur sur l'extensibilité des
cartilages. Si l'on parvient vrai que dans certaines
circonstances, les corps des vertèbres puissent
être en quelque sorte éloignés les uns des autres,
par le gonflement d'une substance intermédiaire;
il ne parviendrait pas aussi vrai, que cette substance
aussi gonflée, soit réellement cartilagineuse.
En effet par un examen attentif, loin qu'elle
paraisse telle qu'on l'avance communément
une espèce de cartilage; le caractère de sa
densité, tout au contraire, sa couleur cendrée
sa grande flexibilité, et bien plus encore
ses usages, demontrent de méridiable,
entant à la raison qu'à l'œil, que
ces couches concentriques et posées de champ,
sont vraiment ligamenteuses, parfaitement
distinctes des cartilages qui sont interposés
aux corps des os, et dans la propre substance
de laquelle ces couches ligamenteuses sont
simples de haut et de bas. Si l'on
vrai que ces ligaments puissent s'élargir, et
tuméfier, ils s'accroissent plutôt à la manière
des cordes, ^{muscles} qu'ils ne s'allongent. On peut



Un peu d'une manière plus simple
 trouve la raison de l'écartement donc
 il s'agit ~~entre~~ entre les corps des vertèbres,
 dans l'unus plus ou moins considérable
 d'une humeur synoviale qui se trouve
 dans une espèce de capsule cellulaire
 placée au centre de chaque jonction.
 Cette disposition anatomique du corps
 des vertèbres paroit donc ne devoir
 entraîner aucunement en comparaison
 avec la jonction des os du bassin, soit
 du côté de la structure, soit du côté,
 des effets physiologiques. Cette digression
 faite je reviens à la substance ligamenteuse
 spongieuse qui se trouve à la symphyse
 des pubis, et je pense qu'il est peu probable
 possible qu'elle puisse se gonfler et écarter
 ces deux os: mais j'avoue qu'on ne peut le
 confirmer dans cette opinion que par l'observa-
 tion bien faite sur des femmes mortes en
 couche: cette substance étant destinée à
 affermir les os entre eux, pourroit bien
 avoir tout au contraire pour usage
 de résister à tous les efforts qui tendent
 à séparer les pubis; elle est d'ailleurs en
 si petite quantité qu'elle ne peut pas produire
 un grand effet: ce qui parroitroit même
 prouver qu'elle se relâche plutôt qu'elle
 ne se gonfle, et qu'elle ne sert nullement
 à l'écartement des os, c'est qu'en recueillant
 les observations on voit que la sym-
 physe

Se concilie mal
avec le fœtus
supposé.

Symphisis sacro-iliacque, ou il ne se trouve
point, est celle qui se relâche le plus et le plus
fréquemment, et que la rupture ^{saillants} qui arrive
quelques fois à l'une et à l'autre Symphysis,
qui s'oppose à une autre cause.

Elle existe sous toute cette cause, mais
d'une ^{façon} plus efficace: on s'en de quelle
manière est exercé la pression du fœtus et de
la matrice sur les os du bassin. agissant sur
eux en manière de coin, ils se trouvent poussés
chacun en leur contraire, et c'est ce qui les
muscles, les ligaments qui les retiennent; ils se
dissolvent ^{et se lèvent} ~~car~~ arrivent réellement malgré
ces puissances qui résistent, tantôt par l'élonga-
tion des ligaments, tantôt par leur rupture, et par
la disposition ^{du} du fœtus, et la manière plus ou
moins brève dont la cause agit. A cette
cause efficace s'en joignent d'autres, ^{encore} qui donnent
plus d'effet à celle dont il s'agit: les uns ajoutent
à la puissance, comme l'ambulation, les ^{secousses} ~~chocs~~
qu'on éprouve en voiture, les danses, l'équitation,
les chutes sur les pieds, ~~et~~ sur les genoux, et sur
les fesses; les autres diminuent la résistance, et
peuvent être regardés comme causes préparatoires,
ou prédisposantes, telles sont un âge jeune, où
la fibre est encore extensible, les os tendus, molles,
les fumigations humides, les bains chauds, une con-
stitution faible et délicate, d'écartement des cuisses
avant l'accouchement; et pendant qu'il se fait
les efforts contraires des muscles du bas ventre
qui du diaphragme qui pressent la matrice contre
les os du bassin, les propres efforts de ce

+ plus ou moins
extensible des
fibres.



De ces os, ceux de l'acoucheur ^{lui-même} dans les
accouchemens difficiles, sont autant de
causes efficaces d'une autre espèce.

Toutes les violences extérieures qui porteront
sur les os du bassin, peuvent produire ces
effets, même chez les hommes: C'est ce que
prouvent deux observations, insérées dans
l'histoire de l'Académie. L'une est de
Mr Gaspar Docteur de Halle de Magdebourg
elle se peut résumer en un jeune étudiant
en droit d'une constitution molle, dont
l'habitude du corps étoit délicate et lâche.
ce jeune homme étoit de près par un
adversaire avec lequel il tiroit des armes,
se fit une éruption ou diastasis, (c'est
la propre expression de l'observateur,) d'un des os innommés d'avec l'os sacrum.
La seconde observation est de Mr phylis
Chirurgien de Chartres, elle se peut résumer
en quatre faits, qui ont une interruption de
la symphyse sacro iliaque, par le choc
d'un sac de blé qui lui tomba sur le
croupion.

2^e parmi les cas de cartilage des os du
bassin; il doit nécessairement se présenter
de deux sortes, les uns sont sans solution
de continuité, les autres sont avec solution
de continuité. Les premiers arrivent ou dans
le grossesse quand les ligamens ont été étendus,
après pour l'allaitement dans rompre, et qu'on a une
autre part la bonne conformation du bassin,
le volume médiocre de l'enfant, les secours
bien dirigés ont favorisé l'issue heureuse
du fœtus

15
l'accouchement; ou ils arrivent chez les enfants
grands faire marcher de très bonne heure, et qu'on
tient mal affermis dans les Os ras, ainsi que l'a vu
Mr Osapius; ou enfin dans certains efforts, dans
certaines chûtes qui nous de force que pour distendre
ces ligaments, et par après pour les rompre.

Quand à l'écartement avec solution de continuité
dans les ligaments, il a lieu dans les cas contraires
à ceux cy. Chez les femmes avancées en âge,
dans celles qui ont la fibre rude, et ^{en} qui les liga-
ments se rompent plutôt qu'ils ne s'allongent;
dans celles qui sont mal conformées; qui continuent
deur leur être imperfectes volumineux, et qui avec celles
s'en accouchent de violence; dans celle enfin
qui font des chûtes considérables; et même dans
les hommes qui éprouvent des chocs violents, tel
que le fait connaître l'observation de Mr phylippe
don jé creus de gurlers.

Il est étonnant que la disposition de cette
espèce, ait été prise pour la rupture des cartilages
C'est un reproche qu'on peut faire à l'exactitude
des observateurs; puis que l'existence de ces cartilages
communs aux deux os est chimérique, ^{et} qu'il
n'existe point de synchondrose, ainsi qu'on peut
s'en convaincre; comment ^{donc} rendre raison de la
disposition du pubis avec solution de continuité
par le déchirement des cartilages? c'est bien plutôt
à la rupture des ligaments qu'on doit attribuer
cet effet. ~~peut être, et ne s'en point~~
apparemment, jusqu'ici de cette vérité pathologique,
~~peut être, et ne s'en point~~ la vérité anatomique, et ~~peut être~~
pour avoir ignoré



avoir été ~~de la~~ dans la prévention qu'il ne
 devroit pas se trouver des espaces ou cavités
 articulaires entre les os disjoints en arriere,
 ou de substance intermediaire en devant, ou
 aura constamment pris ces espaces inter-
 articulaires pour un état entièrement naturel,
 lors qu'il n'estoit d'ailleurs que plus
 étendu par la rupture des ligaments et l'éloigne-
 ment des surfaces articulaires. Prendra plus
 sensible par les causes que j'allègue, ou
 même par le simple relâchement des
 ligaments, sans l'aura attribué illusoirement
 au déchirement des cartilages, sans en faire apparence
 et de la supposition des Syncondroes.

3^o Cette Theoria prouvée, on peut également ^{rendre}
 raison des variétés qui arrivent dans le ve-
 nement de ces cas; ~~et~~ et dans les symptômes
 et accidens qui les accompagnent. En
 prenant attentivement les observations que
 leur état analogues il sera aisé d'en
 établir le diagnostic, et d'en classer
 les nuances.

Entre les fois, que dans la grossesse il se
 forme graduellement un relâchement entre
 les os du bassin, ~~elles~~ ^{les femmes} éprouveront des douleurs
 fixes à l'endroit des Symphises, surtout
 en marchant et agissant; leur démarche
 sera toute douloureuse, mais ~~elle~~
 en sera incertaine, claudicante, à peu
 près à la manière des cannes; elles
 seront sujettes aux chûtes; quand ce
 relâchement

quand ce relâchement sera porté à
un certain point; mais aucun danger ne
menacera la vie; la manœuvre indiquée pour
l'allongation des ligaments aura été opérée et
l'issue rendue plus supportable et moins
douloureuse; les malades pourront ^{donc} les cas
extrêmes de cette espèce entrer un craquement
une espèce de choc ou de heurt aux symphises,
à cause de la laxité de leur connectiva,
mais ce phénomène ^{sera} ~~ne sera~~ ^{seulement} effrayant.
Il indiquera ^{seulement} la nécessité de fortifier de
réparer les connexions de repartir de plusieurs
d'abord avec un des premiers moyens indiqués;
ensuite un bandage contentif, des topiques
fortifiants, surtout les bains froids; ces moyens
employés de bonne heure pourront à l'aide
du temps guérir, au moins rendre le
mal plus supportable. On ne peut dire
autant des séparations qui arrivent aux
symphises sacro iliaques des enfants, et les
mêmes recours conviennent, quand cette séparation
est leffet du relâchement graduel des ligaments.

Mais dans les cas de dissolution brusques
et violentes, soit qu'il se fasse rupture, ou
qu'il ne s'en fasse pas; alors les accidents
primaires et les consécutifs, seront d'une
autre espèce; plus menaçants pour la
vie; ils seront aussi plus difficiles à combattre.
Les douleurs et les évacuations, la fièvre chez
les femmes suspendue les lochies; et de ces l'un



et l'autre Sexe, il survient des Spasmes mortels. Sur tout du côté des cuisses; on n'y l'on est encore assez heureux, pour échapper à cet orage, il sera à craindre qu'il ne se fasse continuellement en l'intérieur, des suppurations sourdes, Des dépôts, Des caries, Des résorptions, qui éluderont tous les Secours de l'Art et qui tuent les malades. C'est ce que prouvent les observations.

Tels sont les faits et les réflexions que je soumets à l'Académie. Si je suis assez heureux pour que ma façon de voir et mes opinions sur le Sager Doul et l'usage de rapporter aux Saignes; ne reçoivent jamais de plus flatteur, que de partage avec elle l'avantage d'avoir développé une question de fait, qui peut devenir intéressante.



